

Beaucoup discutent avec sincérité et le plus sérieusement du monde des assertions fondées sur des connaissances incomplètes ou erronées; mais il en est parmi les publicistes, qui, foulant aux pieds tout scrupule, n'ont d'autre but que de réaliser des succès de popularité ou des profits plus inavouables encore.

Ce genre d'exploitation est devenu d'autant plus facile que l'on se fait, en général, même parmi les gens instruits, une idée très fausse de la folie. La plupart croient volontiers que l'on n'est pas aliéné, si l'on n'étale aux yeux de tout le monde des extravagances plus ou moins incohérentes ou furieuses dans les paroles, les gestes ou les actions. L'enchaînement des idées, si bizarres qu'elles puissent être, la vivacité des souvenirs, l'exhibition de sentiments qui paraissent plus ou moins motivés sont autant de raisons qui éloignent tout soupçon de folie. On ne peut pas comprendre qu'un aliéné soit capable d'exercer une ou plusieurs de ses facultés, qu'il puisse concevoir, élaborer et mettre à exécution des projets, lors même que ceux-ci sont en complet désaccord avec la raison. Il n'est cependant personne quelque peu habitué au contact de ces malades qui n'ait observé l'habileté et la sagacité souvent merveilleuses, avec lesquelles ils savent accomplir les actes les plus insensés ou s'acquitter avec succès de fonctions étrangères à leur délire.

Il serait naturel et logique que le défaut des notions les plus élémentaires des manifestations de la folie fût un obstacle à cette ardeur et à cette intempérance de discussion. Il n'en est rien, et, malgré les enseignements de l'expérience, on voit constamment s'élever de nouvelles disputes auxquelles prennent part des gens absolument incompé-